

A close-up, intimate shot of a young boy and a woman. The boy is on the left, looking slightly to the right with a serious expression. The woman is on the right, her face partially visible, looking towards the camera with a subtle, thoughtful expression. The lighting is soft and focused on their faces, with the background being dark and indistinct. The overall mood is contemplative and emotional.

L'HISTOIRE
D'UNE
MÈRE

UN FILM DE
SANDRINE VEYSSET

LA HUIT présente

L'HISTOIRE D'UNE MERE

Durée : 1h23

SORTIE LE 15 FEVRIER 2017

RELATIONS PRESSE

ZEINA TOUTOUNJI-GAUVARD

06 22 30 12 96

zeina.toutounji@gmail.com

DISTRIBUTION

ZELIG FILMS

01 53 20 99 68

contact@zeligfilms.fr

SYNOPSIS

Neige, 20 ans, vit sous la coupe de sa grand-mère Héloïse, avec son fils Louis, dans une ferme au milieu de nulle part. Entre Neige et Héloïse, une Absente, mère de l'une, fille de l'autre, véritable trou noir où s'engouffrent désirs, fantasmes et peurs diverses.

Des peurs, Neige en a, quand perdue dans un rêve affolant, elle part à la recherche de la Mort qui a emporté son enfant. En contrepoint, Neige cultive un amour fusionnel avec son fils Louis, fruit d'un passé trouble avec les Bénarieux, famille de riches propriétaires qui s'apprêtent à marier leur fils unique.

Quand Neige s'invite à la noce comme une princesse au bal... Elle est loin d'imaginer qu'Héloïse l'attend, inquiétante et bouleversée.



DE LA GENÈSE DU PROJET À LA FABRICATION DU FILM...

SANDRINE VEYSSET : A l'origine, il y a la lecture du conte d'Andersen, « LA VRAIE HISTOIRE D'UNE MÈRE ». C'est un conte rare, moins connu que certains, mais qui a résonné très fort en moi. L'histoire d'une mère qui va partir à la recherche de son enfant que la Mort a emporté.

Dans tous mes films précédents, il y a toujours la figure de la mère. Celle, aimante et protectrice, de « Y'aura t'il de la neige à Noël ? ». La mère défaillante, inquiétante de « Martha... Martha ». Celle malade et délirante de « Il sera une fois... »

Mon travail de cinéaste s'est toujours cristallisé autour de la relation mère/enfant(s). J'ai tourné autour de ce lien extrêmement fort, à la fois structurant et déstructurant, riche, déterminant dans la construction d'un individu.

Mais dans les différents portraits de Mère que j'ai filmés, jamais je n'ai abordé ce thème extrêmement fort. Celui d'une mère confrontée à l'impensable. Car si la naissance d'un enfant reste (en général) un bonheur suprême, il est aussitôt entaché par la peur de sa perte. C'est comme si une mauvaise fée s'était penchée sur le berceau et avait lancé un mauvais sort « ton enfant sera mortel. »

Avec mon scénariste Sébastien Régnier, nous avons, à partir de ce postulat de départ, un peu à la manière des exercices de R.

Queneau, tracé le portrait de quelques mères, de différents milieux, âges, époques... Un recueil de plusieurs récits avec pour thème commun, la confrontation d'une mère à la mort de son enfant.

Mais très vite il nous est apparu que cela ne correspondait pas à ce que j'avais envie de raconter. L'ensemble était trop dur ! Il y avait trois histoires, puis il en est resté deux. Ça n'allait toujours pas !

De réflexions en réflexions, Sébastien Régnier a eu la vraie bonne idée de tricoter les récits ensemble, comme une double maille. Le récit inspiré du conte d'Andersen et un autre, plus réaliste inspiré d'une nouvelle de F. Ramuz, écrivain que j'affectionne tout particulièrement.

L'idée d'entremêler les deux histoires était bonne mais toute la difficulté a été de les rendre perméables l'une à l'autre. Nous avons affiné l'écriture dans ce sens...

Malgré nos efforts, ce tricotage des deux récits de facture différente, n'a pas toujours été bien reçu par les financiers, et le producteur Stéphane Jourdain a eu beaucoup de mal à trouver des partenaires possibles. Une peau de chagrin, plus qu'un financement.

Répercussion immédiate : Adieu les étendues neigeuses que traverse la mère du conte, adieu les arbres magiques, les animaux qui parlent ... autant d'éléments propres aux contes.

Qu'à cela ne tienne !!

Je me suis délestée de toutes ces choses qui coutent.

Nous avons épuré les lignes... Resserré le temps... Rapproché les espaces.

Et étrangement ces différents abandons ne m'ont pas couté. Bien au contraire, je me suis sentie plus légère.

Nous avons dû préparer, tourner dans l'urgence, et tout est allé dans le sens de l'épure, et paradoxalement, le film a gagné en épaisseur je crois.

Nous avons eu la chance de trouver en Touraine (région partenaire), une grande propriété avec un château, une ferme, des forêts, des lacs. Nous étions déjà plongés dans l'univers du conte.

Nous avons presque tourné en huit clos au milieu de magnifiques décors naturels, utilisant la beauté ou la rudesse du paysage, tout ce que nous offrait la Nature, sa poésie, et je me suis accommodée des éléments qu'elle mettait à disposition.

Par exemple, dans la scène d'ouverture où

Neige est perdue dans la forêt, il y avait une souche recouverte de mousse, qui selon l'angle d'où on la regardait, pouvait évoquer un cerf. Le chef décorateur lui a ajouté une branche en guise de bois, et l'illusion était là.

Nous avons eu la chance d'avoir à portée de main, enfoui dans la forêt profonde, un marais d'eaux noires, dont la surface et les alentours étaient recouverts de pollen, ce qui donnait à l'ensemble la magie d'une fausse neige. ... Des lacs recouverts de nénuphars évoquant les tableaux de Monet. La pièce verte entièrement tapissée de mousse, rongée d'humidité n'attendait que les potions d'Héloïse la guérisseuse...

C'est ce travail de recherche, d'observation, d'imagination, d'inattendu qui me plaît dans la fabrication d'un film.

Il faut être attentif ... inventif aussi.

La première bonne idée de mise en scène a été de prendre la même actrice pour jouer les deux personnages. Lou Lesage incarne Neige et Angèle. C'est ce glis-

sement physique entre les deux mères, qui rend perméable les deux récits. Cette identification d'une mère à l'autre, cette prise en charge, physique, psychologique d'un personnage par l'autre. La mise en abîme du Conte que le personnage de la Mère lit à son fils.

Il était primordial pour moi que l'on ne sente pas les ruptures entre les deux univers, celui des rêves/fantasmes et celui de la réalité. Il fallait que l'on passe délicatement de l'un à l'autre.

Avec la chef opératrice Hélène Louvart, collaboratrice sur tous mes films, nous avons décidé de filmer de la même façon le parcours de Neige et celui d'Angèle. Le filmage ne devait nullement marquer une différence formelle entre les deux histoires, mais devait au contraire les atténuer, voir servir de pont entre l'une et l'autre.

L'appartenance à l'un ou l'autre des récits n'est pas soulignée par le filmage mais par des glissements de plus en plus fréquents... Les décors qu'ils soient naturels ou fabriqués suivent cette spirale poreuse, jusqu'à la

séquence finale, où arbre et neige envahissent la chambre.

Les personnages eux même sont en miroir. Neige et Adèle sont interchangeable. Quand la souffrance est à son comble, les deux mères s'entraident, se soutiennent jusqu'à n'être qu'une.

Héloïse, transformée en vieille aveugle, prête son visage à la Mort.

La Mort est à la fois la Mère de Neige et la fille d'Héloïse.

Tout y est symbolique, signifiant et évoque l'univers du conte :

- Les personnages sont des figures : La grand-mère, sorcière guérisseuse
- La fille-mère, prénommée Neige. L'enfant qui ne parle pas !
- Le bal, le prince et la princesse.
- La famille légitime et l'illégitime. La ferme et le château.
- Neige (Cendrillon) rentre du bal et ce n'est pas son carrosse et ses habits qui se transforment mais le cours de sa vie qui bascule.



LES ACTRICES... LES MÈRES. & LES ACTEURS...

LOU LESAGE

Lou, je l'ai connue très jeune, c'est une artiste, elle le porte en elle depuis l'enfance, elle chante, danse. C'est une comédienne complète, une jeune femme simple, humaine, travailleuse. J'ai immédiatement pensé à elle, elle était Neige. Elle a su incarner courageusement ce double rôle. A la fois enfantine et mature, masculine et sensuelle et elle a su nourrir de son talent, toutes les facettes des personnages. Elle a à la fois l'intelligence du jeu et une grande générosité.

CATHERINE FERRAN

Actrice de théâtre et de cinéma, c'est une femme exigeante qui impose son physique très terrien avec ce visage aux traits durs, au regard perçant. Elle avait déjà fait une apparition en mère folle, dans mon film *Martha... Martha* et j'avais été frappée par sa capacité à camper un personnage rapidement comme on esquisse un portrait ressemblant, en quelques coups de crayon. Je m'étais dit alors que j'aimerais la filmer à nouveau. C'est une actrice avec laquelle on peut aller loin. Rien ne l'effraie, tout l'amuse.

DOMINIQUE RAYMOND

Actrice de théâtre devenue amie. Mère de *Y'aura-t'il de la neige à Noël ?* Elle a joué différentes mères dans trois de mes films.

L'idée de lui faire jouer La Mort est venue de sa voix.

J'aime sa voix grave avec cette ponctuation si particulière, ce phrasé unique.

Dans *L'Histoire d'une mère*, elle est la Mort, mais aussi le chaînon manquant qui unit Héloïse et Neige. Un trou noir où s'engouffrent, les peurs, les fantasmes, les peines...

ALBERT GEFFRIER

Quand j'ai vu Albert parmi les nombreux enfants filmés lors des castings, je n'ai vu que ses yeux, immenses, profonds, presque tristes. Tout de suite l'intuition que ce serait lui !

Albert est un enfant intelligent, sensible, très actif, très bavard et bizarrement je l'ai choisi pour jouer le rôle d'un enfant qui ne parle pas. Garder le silence a été le plus difficile à faire pour lui.

IVAN FRANEK

Je cherchais un acteur polonais, Ivan est tchèque. Je cherchais l'étranger qui allait faire perdre la tête à Neige. Le prince charmant qui pouvait l'emmener loin d'ici. Avec son physique très masculin, très mâle, Ivan dégage une douceur, une certaine fragilité. C'est un homme sensible, délicat, travailleur.

LOU LESAGE

C'était un plaisir de travailler avec Sandrine Veysset. J'ai toujours admiré cette réalisatrice, son univers. Cette façon de filmer les femmes et les enfants avec une vraie poésie. Petite j'avais été marquée par *Y'aura-t-il de la neige à Noël ?* et *Martha... Martha*. Ces films sont des moments de grâce, on les reçoit en pleine figure.

Le projet de *L'Histoire d'une mère* m'a tout de suite attirée, l'inspiration du conte d'Andersen, cette folie qui enveloppe Neige petit à petit. C'était une expérience incroyable de jouer au côté de Catherine Ferran, Dominique Raymond, que j'avais déjà admirée dans *Y'aura-t-il de la neige à Noël ?* et Albert Geffrier, mon fils dans le film.

Albert était un vrai rayon de soleil et avec Sandrine nous aimions partager ses jeux d'enfants. Le travail de Sandrine est important dans l'environnement du cinéma français, elle est unique et l'on reconnaît tout de suite son monde.



SANDRINE VEYSSET

Sandrine Veysset, est née en 1967 à Avignon.

Après des études de Lettres modernes et d'Art plastique, elle croise le milieu du cinéma en travaillant sur les décors du film de Leos Carax *Les Amants du pont neuf*. C'est ce dernier qui l'incite à écrire le scénario (en partie autobiographique) de son premier long métrage *Y'aura t'il de la neige à Noël ?* Elle poursuit en travaillant sur les décors de différents films. C'est la rencontre avec le regretté producteur, Humbert Balsan, qui sera déterminante, et scellera une collaboration sans faille : *Y'aura t'il de la neige à Noël ?* (1996), *Victor...pendant qu'il est trop tard* (1998), *Martha...Martha* (2001), *Il sera une fois* (2006).

Après la mort de ce dernier, elle se replie un temps sur la peinture et les collages, puis retrouve le chemin de la réalisation dans une série de courts métrages taillés sur mesure pour Jeanne Moreau : *Le tourbillon de Jeanne* (2011). Puis elle revient au cinéma avec *L'Histoire d'une mère* (2016).

Sandrine Veysset démarre bientôt le tournage de son prochain film *La joie de vivre*, avec Audrey Tautou et Roschdy Zem.

LISTE TECHNIQUE

Scénario	Sandrine Veysset Sébastien Regnier
Dir. de la photographie	Hélène Louvart
Montage	Matilde Grosjean
Musique	Reno Isaac
Son	Antoine-Basile Mercier
Montage son	Jean-Marc Schick
Mixage	Didier Cattin L'atelier Sonore
Décors	Raymond Valentin
Costumes	Gil Lesage
1 ^{er} Assistant réalisateur	Frédéric Alexandre
Régie	Franck Epaud
Chef electro	Marianne Lamour
Chef machino	Ahmed Zaoui
Étalonnage	Aurélie Laumont
Post Production	Cosmodigital Fotogram La Huit
Direction de production	Nadine Chaussonnière Elsa Barthélémy
Producteurs associés	Gilles Le Mao Caroline Helburg Laurence Milon Guillaume Dero
Produit par	LA HUIT - Stéphane Jourdain
Co-produit par	Ksand Films Cosmo Digital Fotogram





ZELIG FILMS
distribution